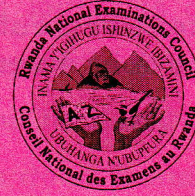


Français I

035

05 Nov. 2010 14h00-17h00



P. O. BOX 3817 KIGALI -TEL/FAX 586871

EXAMEN NATIONAL DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES 2010

ÉPREUVE : FRANÇAIS I

COMBINATION: ENGLISH - FRENCH- KINYARWANDA : EFK

DURÉE : 3 HEURES

INFORMATION ET INSTRUCTIONS :

Cette épreuve comprend deux grandes parties :

• **Première Partie sur 85 points**

Section A : Questions obligatoires de compréhension du texte proposé

Section B : Questions obligatoires de connaissance de la langue française

Section C : Questions obligatoires de littérature

• **Seconde Partie sur 15 points**

Expression écrite invitant le (la) candidat(e) à mettre en œuvre les connaissances acquises et à exercer son jugement.

- **Veillez à l'ordre et à la clarté dans les réponses et au soin dans la présentation.**

PREMIERE PARTIE : 85 points

Lisez attentivement le texte suivant avant de répondre aux questions de la Section A et à certaines de la Section B.

LA PEUR

Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien devant moi, ni autour de moi, et toutes les branches des arbres entrechoqués remplissaient la nuit d'un bruit incessant. Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon heurta une porte. Des cris aigus de femmes nous répondirent, puis, une voix d'homme, une voix étranglée demanda : « Qui va là ? » Mon guide se nomma. Nous entrâmes. Ce fut un inoubliable tableau. Un vieil homme à cheveux blancs, à l'oeil fou, le fusil chargé dans la main, nous attendait debout au milieu de la cuisine, tandis que deux grands gaillards, armés de haches, gardaient la porte. Je distinguai dans les coins sombres deux femmes à genoux, le visage caché contre le mur.

On s'expliqua. Le vieux remit son arme contre le mur et ordonna de préparer ma chambre ; puis, comme les femmes ne bougeaient point, il me dit brusquement : « Voyez-vous, Monsieur, j'ai tué un homme, il y a deux ans, cette nuit. L'autre année, il est revenu m'appeler. Je l'attends encore ce soir. » Puis il ajouta d'un ton qui me fit sourire : « Aussi, nous ne sommes pas tranquilles. » Je le rassurai comme je pus, heureux d'être venu justement ce soir-là, et d'assister au spectacle de cette terreur superstitieuse. Je racontai des histoires, et je parvins à calmer à peu près tout le monde.

Près du foyer, un vieux chien, presque aveugle et moustachu, un de ces chiens qui ressemblent à des gens qu'on connaît, dormait le nez dans ces pattes. Au-dehors, la tempête acharnée battait la petite maison, et, par un étroit carreau, une sorte de judas placé près de la porte, je voyais soudain tout un mélange d'arbres bousculés par le vent à la lueur de grands éclairs. Malgré mes efforts,

je sentais bien qu'une terreur profonde tenait ces gens, et chaque fois que je cessais de parler, toutes les oreilles écoutaient au loin. Las d'assister à ces craintes imbéciles, j'allais demander à me coucher, quand le vieux garde tout à coup fit un bond de sa chaise, saisit de nouveau son fusil, en bégayant d'une voix égarée : « Le voilà ! le voilà ! Je l'entends ! » Les deux femmes retombèrent à genoux dans leur coin en se cachant le visage ; et les fils reprirent leur hache. J'allais tenter encore de les apaiser, quand le chien endormi s'éveilla brusquement et, levant la tête, tendant le cou, regardant vers le feu, de son oeil presque éteint, il poussa un de ces tristes hurlements qui font tressaillir les voyageurs, le soir, dans la campagne. Tous les yeux se fixèrent sur lui. Il restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes et il se mit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car son poil se hérissait. Le garde, livide, s'écria : « Il le sent ! il le sent ! il était là quand je l'ai tué ». Et les deux femmes égarées se mirent, toutes deux, à hurler avec le chien.

Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens très apeurés, était effrayante à voir. Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger ; l'épouvantable peur entra en moi ; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le coeur battant, bouleversés au moindre bruit. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, le paysan qui m'avait amené se jeta sur elle, dans une sorte de terreur extrêmement furieuse, et, ouvrant une porte donnant sur une petite cour, jeta l'animal dehors.

Il se tut aussitôt ; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut : un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt ; puis il passa contre la porte, qu'il

sembla tâter, d'une main hésitante ; puis on entendit plus rien pendant deux minutes qui firent de nous des insensés ; puis, il revint, frôlant toujours la muraille ; et il gratta légèrement, comme ferait un enfant avec son ongle ; puis soudain une tête apparut contre la vitre du judas, une tête blanche avec des yeux lumineux comme ceux des fauves. Et un son sortit de sa bouche, un son indistinct, un murmure plaintif.

Alors un bruit formidable éclata dans la cuisine. Le vieux garde avait tiré et aussitôt les fils se précipitèrent, bouchèrent le judas en dressant la grande table qu'ils immobilisèrent avec le buffet. Et je vous jure qu'au fracas du coup de fusil que je n'attendais point, j'eus une telle angoisse du coeur, de l'âme et du corps, que je me sentis disparaître, prêt à mourir de peur. Nous restâmes là jusqu'à l'aube, incapable de bouger, de dire un mot, plongés dans un affolement indicible. On n'osa débarricader la sortie qu'en apercevant par la fente de la porte un mince rayon de jour. Au pied du mur, contre la porte, le vieux chien gisait, la gueule brisée d'une balle. Il était sorti de la cour en creusant un trou sous une palissade.

Guy de MAUPASSANT, *Les contes de la bécasse*, Albin Michel, éd.

SECTION A: Questions obligatoires de compréhension du texte (30 points)

- 1) A quel moment de la journée se passe cette histoire ? (1pt)
- 2) A qui les visiteurs sont-ils confondus ? (1pt)
- 3) Comment sont-ils accueillis ? (2pts)
- 4) Quel tableau découvrent-ils en entrant dans la maison ? (3pts)
- 5) Comment le narrateur qualifie-t-il la peur des occupants de la maison ? Pourquoi ? (2pts)
- 6) Pourquoi le narrateur est-il à son tour pris de peur ? (2pts)
- 7) Que fait-il pour éloigner la peur du vieux garde et de sa famille ? (1pt)
- 8) Quand la peur atteint-elle son point le plus haut ? (1pt)
- 9) Pourquoi le vieux garde tire-t-il le deuxième coup de fusil ? (1pt)
- 10) Comment réagissent ses fils après ce coup de fusil ? (1pt)
- 11) Quel est cet être dont les yeux apparaissent derrière le judas ? (1pt)
- 12) Qu'est-ce qui arrive à cet être par la suite ? (1pt)
- 13) Comment les occupants de la maison manifestent-ils leur peur ? (7pts)
- 14) Quand la peur finit-elle ? (1pt)
- 15) Délimitez les parties principales de ce texte et donnez à chacune d'elles un titre approprié. (5pts)

SECTION B: Questions obligatoires de connaissance de la langue (40 points)

- 16) Quels sont les sens que les occupants de la maison mobilisent-ils ? (4pts)
Donnez pour chaque sens une expression qui l'exprime.
- 17) A quel temps sont conjugués la plupart des verbes ? Quelle est la valeur de ce temps ? (2pts)
- 18) Transformez la phrase suivante de façon à avoir une relative dans la partie soulignée. (1pt)
« Je racontai des histoires et je parvins à calmer à peu près tout le monde. »

- 19) Reliez les paires de phrases suivantes de façon à avoir des phrases correctes et logiques comprenant des subordonnées (de temps, de cause, d'opposition, de conséquence et de but).
Ne changez pas l'ordre des propositions. **(10pts)**
- Les ténèbres étaient très profondes. Je ne voyais rien devant moi ni autour de moi. **(2pts)**
 - Les femmes firent entendre des cris aigus. Mon compagnon avait heurté une porte. **(1pt)**
 - Nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Il se tut. **(1pt)**
 - Les femmes tombaient à genoux le visage caché contre le mur. Le vieux garde prenaient son fusil. **(2pts)**
 - Le vieux garde tira un second coup de fusil. L'être qui glissait contre le mur disparut pour de bon. **(2pts)**
 - La peur persista. Le paysan avait jeté l'animal dehors. (bien que) **(2pts)**
- 20) Remplacez les termes soulignés par un substitut personnel qui convient. **(2pts)**
- Toutes les branches des arbres entrechoqués remplissaient la nuit d'un bruit incessant. **(0,5pt)**
 - Le vieux garde posa son fusil contre le mur et ordonna de préparer ma chambre. **(1,5pts)**
- 21) Quelle est la fonction des mots soulignés ? **(2pts)**
- Cette bête nous rendait fous. **(0,5pt)**
 - Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens apeurés, était effrayante à voir. **(1pt)**
 - Tout le monde était fort inquiet. **(0,5pt)**
- 22) Corrigez ces structures s'il y a lieu. **(5pts)**
- Quand les voyageurs se rappellent de cette histoire, ils ont une chaire de poule. **(1pt)**
 - Il ne nous est pas permis de se la souvenir. **(1pt)**

- c. Il a parlé très fort pour qu'il se fait comprendre. (1pt)
- d. Je me décide de partir instamment. (1pt)
- e. Dans l'espoir d'une suite favorable de ma demande, veuillez agréer l'expression de mon profond respect. (1pt)
- 23) Accordez les participes passés s'il y a lieu. (3pts)
- a. Ils sont venu réclamer la somme qui leur est dû. (1pt)
- b. Les histoires que je leur ai raconté ont vite dissipé leur peur. (1pt)
- c. Les élèves qui se sont succédé au tableau ne se sont pas concerté pour résoudre l'équation de la vie. (1pt)
- 24) Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus par le contexte. (2pts)
- a. Si les ténèbres n'étaient pas profondes, je (voir) tout devant moi. (0,5pt)
- b. Le vieux garde remit son arme contre le mur et ordonna que ma chambre (préparer) au plus vite. (0,5pt)
- c. En (raconter) des histoires à la famille du vieux garde, le visiteur espérait que la peur (se dissiper) aussitôt. (1pt)
- 25) Mettez le passage suivant au discours indirect. (6pts)
- Comme les femmes ne bougeaient point, il me dit brusquement :
« Il y a deux ans, j'ai tué un homme. L'année passée, il est revenu m'appeler. Nous l'attendrons jusqu'à ce qu'il vienne, même s'il faut veiller jusqu'à demain. »
- 26) Mettez la phrase suivante à la voix passive. (3pts)
- « Le vieux garde rangea l'arme à feu contre le mur. »

SECTION C : Questions obligatoires de littérature

- (15 points)
- 27) Qu'est-ce qu'une autobiographie ? (1pt)
- 28) a. Contre quoi réagit le romantisme ? (1pt)
- b. Citez trois caractéristiques de ce courant. (3pts)
- c. Qui sont les poètes maudits ? (3pts)

Il me tu je suis malade

Je me du je est malade

035 - Page 7 of 8

Le Collier

present Fut Futur
pr Antk ->

29) Donnez l'auteur et le genre littéraire des oeuvres suivantes : **(4pts)**

- a. Trois prétendants...un mari
- b. Le cercle des tropiques
- c. Les fleurs du mal
- d. Lettres de mon moulin

30) Qui a prononcé ces mots **(3pts)**

- a. Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas.
- b. La religion est l'opium du peuple.
- c. "Les Antillais sont, après la grande erreur blanche, en train de vivre le grand mirage noir ".

SECONDE PARTIE : 15 points

25. Développez, en un texte continu de quarante lignes, l'un des sujets proposés. Votre position devrait s'enrichir de vos lectures, de vos études, de votre expérience ou de votre observation.

Premier sujet : « La religion donne à l'homme des règles de vie, une base à l'éducation. Sans elle, l'homme serait perdu et réduit à la vie sauvage ». **Morel MARIE**

Deuxième sujet : «Ce qui nous fait peur c'est l'idée que nous nous faisons des choses, bien plus que la perception que nous en avons». **Boris CYRULNIK**

- La compréhension du sujet, la cohérence et la pertinence des idées ainsi que leur illustration comptent pour **9 points**.
- Le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation générale et la longueur de la production écrite comptent **pour 6 points**.
- **N'écrivez ni votre nom, ni celui de votre établissement dans votre composition.**